



LE CÔTÉ HUMAIN DES CICATRICES

par
Alastair McLoughlin LCSP, BTAA

*Changer
des vies
pour le mieux*



Droits d'auteur

Le droit d'Alastair McLoughlin à être identifié comme l'auteur de cette œuvre a été revendiqué par lui conformément à la loi de 1998 sur le droit d'auteur, les dessins et modèles et les brevets.

Ce document est protégé par le droit d'auteur. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, copiée, stockée, diffusée sous quelque forme que ce soit, ni réimprimée sous quelque forme physique ou électronique, ni utilisée sans l'autorisation écrite de l'auteur.

La numérisation, le téléchargement et la distribution de ce livre sans autorisation constituent un vol de propriété intellectuelle de l'auteur. Si vous souhaitez utiliser des éléments de ce livre (à des fins autres que de critique), veuillez contacter : info@mcloughlin-scar-release.com.

Merci de votre soutien aux droits d'auteur.

Nous ne cherchons pas à diagnostiquer ou à traiter un quelconque problème médical. Si vous avez besoin de conseils médicaux, veuillez consulter votre médecin.

© 2022 Alastair McLoughlin

McLoughlin Scar Tissue Release® et MSTR® sont des marques déposées.

CONTENU

Page 4 - Introduction
Page 6 - Le système fascial
Page 11 - Peu de gens le savent ! Page 12 -
Le système d'acupuncture Page 14 - L'effet
iceberg
Page 15 - Effets émotionnels des
cicatrices Page 17 - Dissociation
Page 19 - L'histoire de Kim
Page 21 - L'histoire de Susan
Page 23 - L'histoire de Laurel
Page 25 - Prochaines étapes
Page 26 - Pour les professionnels de la santé

Informations complémentaires :

Les membres du public qui recherchent de l'aide pour leurs cicatrices...

[Click here](#)

Professionnels de la santé souhaitant en savoir plus...

[Click here](#)

Remerciements

Photos de couverture : Sharon McCutcheon et Michelle Lemen

Introduction

Au cours de sa vie « moyenne » de 85 ans, un être humain « moyen » aura subi en moyenne près de six interventions chirurgicales au bloc opératoire*. (Le nombre est en réalité de 5,97 interventions. Je ne sais pas exactement comment on peut « presque » subir six interventions. Le chirurgien s'arrête-t-il brusquement avant d'avoir terminé la sixième ? C'est incertain.)

Quoi est-ce qui est sûr, c'est que toutes ces opérations laissent une cicatrice. Et cette cicatrice dure toute leur vie (ou la vôtre).

Avec le nombre d'interventions chirurgicales en augmentation, année après année, même si toi/Si vous n'avez pas de cicatrice, alors je parie que votre partenaire, votre mère ou votre père en a certainement une.

Comme le nombre d'interventions chirurgicales aux États-Unis est de l'ordre de « millions par an », il existe une forte probabilité statistique que vous ayez une cicatrice d'une certaine sorte, quelque part sur (ou à l'intérieur) de votre corps.

Pourquoi est-ce important ? Quel est le problème ?

Eh bien, les cicatrices peuvent vous affecter plus que vous ne le pensez et c'est le but de ce livre bref, mais précieux, d'attirer votre attention sur certains des effets secondaires que les cicatrices exercent sur notre façon de vivre, de fonctionner et d'opérer.

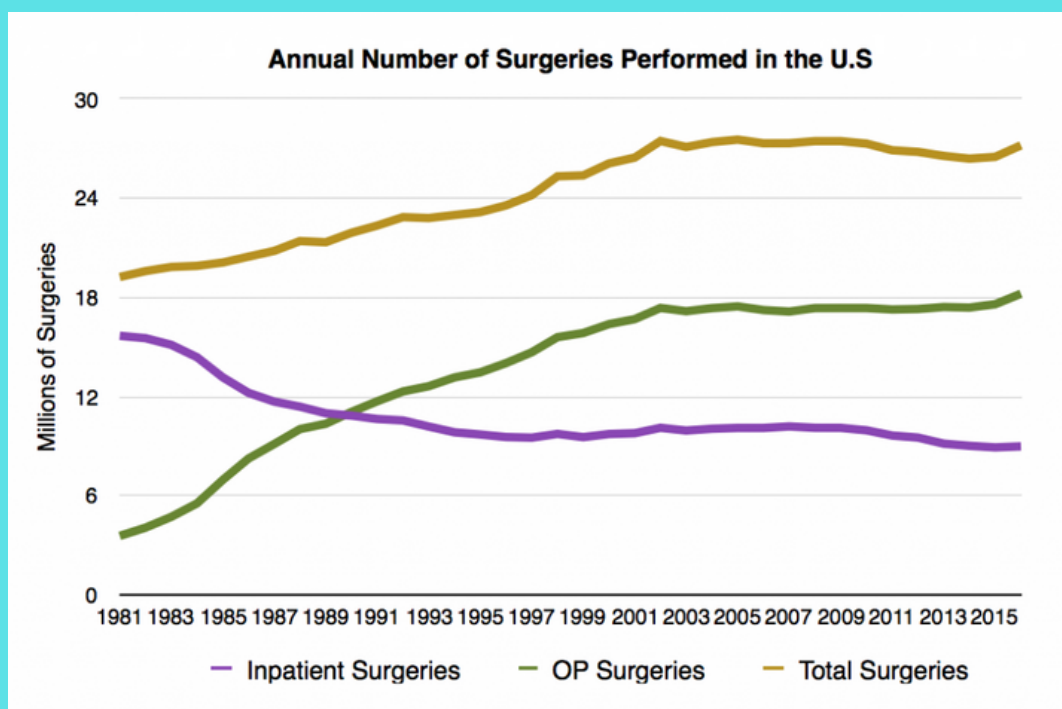
Le plus triste est que, sauf en cas de douleur évidente ou de complications graves liées à la cicatrisation, les médecins ne considèrent pas souvent le traitement du tissu cicatriciel comme une priorité. Il arrive qu'une cicatrice provoque une douleur irradiante ou cause un problème ailleurs, et les cicatrices ne sont pas souvent considérées comme la cause.

Le plus triste, c'est que les cicatrices sont rarement traitées (comme elles devraient l'être) peu de temps après l'opération. Si elles l'étaient, cela pourrait éviter des mois, voire des années, de problèmes de santé persistants, parfois difficiles à résoudre.

Pourquoi est-ce difficile ? Eh bien, comme je l'ai dit, les médecins et les chirurgiens ne prennent pas souvent en compte les conséquences plus profondes et plus étendues des cicatrices.

Ce livre peut vous aider à déterminer si tout cela vous concerne, même avec une cicatrice qui ne semble poser aucun problème. Et c'est là que ça devient vraiment intéressant.

Mais d'abord : les interventions chirurgicales. À quelle fréquence ont-elles lieu ? (N'oubliez pas que vous avez droit à une **GRATUIT**(cicatrice à chaque opération !)



Source : https://truecostofhealthcare.org/admissions_data/

Ces données concernent uniquement les interventions chirurgicales pratiquées aux États-Unis. Ce chiffre peut être multiplié plusieurs fois pour obtenir une estimation mondiale. Au Royaume-Uni, plus de 10 millions d'interventions chirurgicales sont pratiquées chaque année.

Source : <https://nhsproviders.org/media/1128/operating-theatres-final.pdf>

Comme nous le savons, les cicatrices ne disparaissent jamais. Elles sont là pour la vie. Le nombre de cicatrices s'accumule donc, année après année.

Ceci ne tient pas compte des interventions chirurgicales résultant d'automutilations, des accidents non chirurgicaux et d'autres causes. Examinons maintenant les effets négatifs des cicatrices sur différents systèmes corporels.

Le système fascial

Ces dernières années, le système fascial est devenu un véritable « terme à la mode » parmi les spécialistes du traitement des douleurs musculo-squelettiques, tels que les ostéopathes, les chiropracteurs, les kinésithérapeutes, les massothérapeutes, etc. Il fascine (sans jeu de mots) les anatomistes et les physiologistes.

Mais qu'est-ce que le fascia et pourquoi fascine-t-il autant les massothérapeutes ?

Si vous avez déjà rendu visite à votre boucher et choisi un joli morceau de viande pour le rôti du dimanche (désolé pour les végétariens et les végétaliens), vous avez peut-être aperçu la peau fine et argentée qui enveloppait la viande.

Et pour faire plaisir aux lecteurs non carnivores, voici une photo d'une orange.



Le plus intéressante chose
La particularité de l'orange est qu'elle est divisée en segments par un fascia. Chaque segment est recouvert d'un fascia. Lorsqu'on ouvre le segment, chaque morceau juteux de chair orangée est recouvert – vous l'avez deviné – d'un fascia.

Le fascia d'une orange sert à séparer chacune de ses parties. La peau, les segments et les fibres sont tous recouverts de fascia orangé.

Le rôti de viande est une toute autre histoire (pardonnez le jeu de mots). La peau argentée d'un rôti, bien que très fine (on peut voir à travers), est extrêmement résistante. Cellule pour cellule, le fascia est plus résistant que l'acier ! Cette peau argentée recouvre également différentes structures de la viande. Elle recouvre les couches externes et superficielles de la viande, ainsi que les couches plus profondes. On les appelle les couches fasciales superficielles et profondes (sans blague !).

Si vous demandez à votre boucher des abats – généralement des rognons, du foie, du cœur ou de l'estomac –, ils seront également recouverts d'une peau argentée. Je sens que mes lecteurs végétaliens luttent contre l'envie d'évacuer le contenu de leur estomac, alors je vais passer rapidement à autre chose...

Ces mêmes fascias sont également présents chez les humains. En examinant de plus près le corps, on découvre que chaque muscle, organe, nerf, glande, vaisseau sanguin et os est entouré et encapsulé par des fascias.

Qu'est-ce que ça fait ? Il relie (et sépare) chaque partie du corps à toutes les autres, enveloppant les muscles et maintenant les organes en place. Les « bandes » fasciales s'étendent à travers le corps comme des voies, ou un système d'autoroutes et de routes, se ramifiant tout en restant connectées à la « grille ». Le liquide est retenu entre les membranes des fascias et facilite le glissement des muscles les uns sur les autres. Ce liquide contribue à lisser les articulations. Il contribue à réduire la douleur, à augmenter l'amplitude des mouvements et à nourrir les muscles et les nerfs.

On peut donc imaginer ce qui se passe lorsque tous ces tissus conjonctifs sont sectionnés par le scalpel d'un chirurgien ou par le traumatisme d'un impact qui perce notre enveloppe extérieure : la peau. Oui, c'est traumatisant.

Alors que le corps cherche à se guérir, du tissu cicatriciel se forme dans les jours qui suivent le traumatisme subi par la peau et les autres tissus. Dans les sept jours suivant le traumatisme,

Au moment de la lésion tissulaire, le tissu cicatriciel commence à se former. Le processus atteint son point culminant environ 21 jours après la blessure. Ensuite, la production de tissu cicatriciel ralentit progressivement. Selon la nature et la gravité de la blessure, la production de tissu cicatriciel peut se poursuivre pendant un an ou deux.

Imaginez que vous deviez réparer vos chaussettes ou votre jean. (Est-ce que les gens le font encore aujourd'hui ?) Vous constaterez alors que la zone où le trou a été réparé n'est plus aussi extensible qu'avant.

Il y a une zone plus épaisse là où le coton a été utilisé et vous pouvez sentir où le tissu a été tiré ensemble.



Imaginez maintenant ce qui peut se passer lorsque la peau, les fascias, les muscles et d'autres tissus sont cousus ensemble de manière similaire.

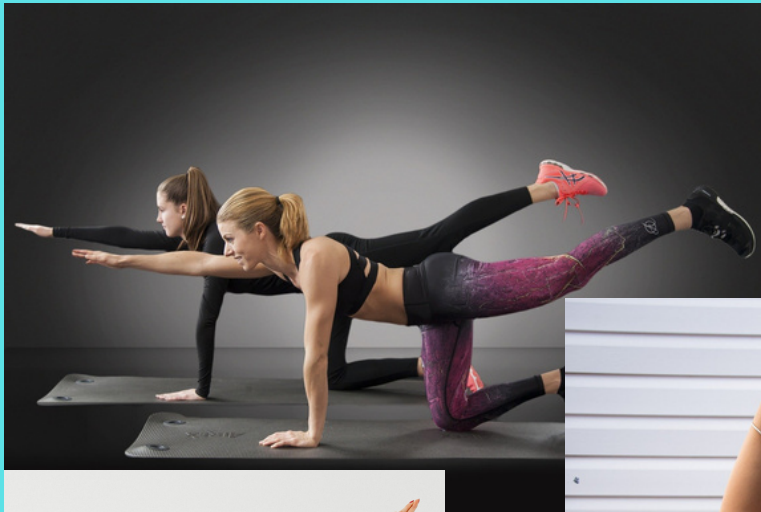
L'action de glissement du fascia peut être gravement entravée.

La cicatrice qui en résulte peut entraver la libre circulation du sang et de la lymphe. (Le système lymphatique est comme l'aspirateur du corps. Il aspire la toxicité, les acides, les cellules mortes et autres déchets métaboliques de vos tissus.) La lymphe est aspirante !

La libre circulation des nombreuses couches du fascia n'est plus possible. Ainsi, par exemple, lorsqu'une femme subit une tumorectomie suite au développement d'une grosseur mammaire, le tissu cicatriciel qui en résulte peut affecter le

amplitude de mouvement de l'épaule car le fascia de la poitrine et du thorax est intimement lié à l'articulation de l'épaule et à sa musculature.

Si vous avez une cicatrice de ce type de chirurgie (ou de toute autre chirurgie de la poitrine ou de l'épaule), (intervention chirurgicale) Votre épaule est-elle légèrement limitée ou tire-t-elle légèrement lors de certains mouvements ? Si oui, le tissu cicatriciel est responsable de cette limitation de mouvement.

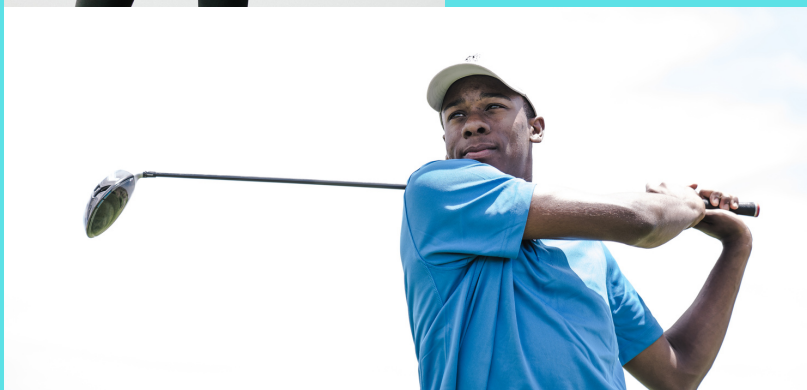


Cela devient encore plus intéressant lorsque l'on considère que le système fascial est connecté et interconnecté **droite** dans tout le corps !



Regardez les photos (à gauche et ci-dessous). On voit très bien comment le tissu est tiré par le mouvement du sujet.

exactement qu'arrive-t-il à



Notre fascia est sollicité lorsque nous bougeons. Il doit glisser et bouger avec notre corps. Mais que se passe-t-il, selon vous, lorsqu'on a une cicatrice ?

Après que le chirurgien a incisé les différentes couches de tissu – ou si le tissu est endommagé par une blessure – une cicatrice se forme pour rapprocher les deux bords de la plaie et permettre sa cicatrisation. Si l'incision est profonde, la cicatrice sera profonde et imprégnera plusieurs couches de tissu membraneux.

Une fois cicatrisée, la cicatrice est moins élastique que la peau saine environnante. Elle est plus rigide, plus épaisse et plus fibreuse, et son glissement sur les surfaces adjacentes est limité.

Une cicatrice est également plus fragile qu'un tissu sain. Elle ne présente qu'environ 80 % (ou moins) de la résistance à la traction.

La résistance d'une peau intacte. Elle lie et contracte les tissus qui devraient être libres et pouvoir glisser facilement les uns sur les autres. Ceci, à son tour, contracte également les autres structures adjacentes, et c'est là que cela devient fascinant et encore plus intéressant.



Lorsqu'on observe un corps humain disséqué, on est frappé par l'incroyable façon dont les systèmes corporels sont interconnectés. Si vous avez déjà poussé dans de la gelée avec vos doigts, avez-vous remarqué comment elle bouge également ?

Tout comme lorsqu'une goutte crée des ondulations dans une piscine d'eau, c'est à quel point le corps est réellement interconnecté.

Il est indéniable que le corps entier est une entité continue, et non une succession de parties reliées par des articulations. Tout s'écoule sans interruption, sauf en cas de cicatrice !



« Peu de gens le savent. » – Michael Caine



Après avoir oublié que Michael Caine n'a pas vraiment dit cela, même si presque tout le monde le pense, savez-vous que vos douleurs lombaires pourraient être causées par une opération abdominale subie il y a des années ? Ou que cette même opération abdominale crée également des limitations au niveau de l'épaule !

Une cicatrice sur votre pied pourrait vous amener à marcher légèrement différemment, obligeant le corps à compenser d'une manière ou d'une autre.

Ce changement de démarche (votre façon de marcher) peut engendrer des compensations dans tout votre corps, ce qui peut généralement engendrer des tensions au niveau du cou et des épaules, ainsi que des céphalées de tension.

La tension au niveau du cou, qui entraîne une réduction du flux sanguin vers les muscles et les nerfs, pourrait avoir des répercussions sur vos coudes et vos poignets.



Le tissu cicatriciel peut également s'infiltrer profondément dans la cavité abdominale, provoquant des problèmes intestinaux et vésicaux, tels que l'incontinence, des fuites, des douleurs ou une gêne abdominales et une diminution de la régularité fonctionnelle. Les interventions chirurgicales correctives pratiquées sur les nourrissons peuvent engendrer des problèmes à vie, tous dus au tissu cicatriciel.

Outre les effets sur la mécanique corporelle et la façon dont nous marchons et nous déplaçons, l'accumulation de tissu cicatriciel peut sérieusement entraver le fonctionnement des organes. Malheureusement (pour vous), certains professionnels de santé ignorent que ce tissu cicatriciel est à l'origine de votre problème.

Le système d'acupuncture

Depuis des millénaires, la médecine traditionnelle chinoise (MTC) est utilisée pour traiter les maladies et les blessures. Certaines interventions chirurgicales modernes utilisent l'acupuncture comme seule méthode d'anesthésie.

Les médecins chinois croient que pour maintenir une bonne santé, la force vitale du corps (appelée Xi ou Chi - prononcé « tchi ») doit circuler sans interruption, comme l'eau qui coule dans une rivière. Toute interruption du flux du Chi peut entraîner une stagnation.

Le manque d'énergie à un endroit spécifique le long du méridien peut provoquer un dysfonctionnement et une maladie.

Il existe 12 voies principales (appelées méridiens) qui reçoivent et transmettent le Chi à chaque organe, glande et cellule du corps.

corps. Ceux-ci sont nommés :

Poumon, Gros intestin, Estomac,
Rate, Cœur, Intestin grêle,

Vessie, rein, péricarde, triple réchauffeur, vésicule biliaire et foie.

Il existe également deux méridiens spéciaux : le vaisseau gouverneur (qui longe la ligne médiane à l'arrière du corps) et le vaisseau conception (qui longe la ligne médiane à l'avant du corps).

Chaque point d'acupuncture porte un nom et une localisation spécifiques le long de son méridien. Les points d'acupuncture sont numérotés. Dans sa forme la plus simple, et sur la base d'un diagnostic précis, l'acupuncteur « aiguille » des points spécifiques d'une certaine manière pour libérer le « Chi » bloqué responsable du trouble ou de la plainte.





Il est intéressant de noter que les acupuncteurs reconnaissent également le rôle que joue le tissu cicatriciel dans la stagnation et l'interruption du flux du « Chi ».

Ils considèrent que le tissu cicatriciel crée un obstacle à la libre circulation de l'énergie. La circulation de l'énergie est inhibée, voire détournée, en raison de la présence de tissu cicatriciel.

Les acupuncteurs de l'Antiquité ont développé des protocoles pour aider à surmonter les effets restrictifs et inhibiteurs du tissu cicatriciel.

Nous avons également vu des exemples intéressants de la manière dont le tissu cicatriciel est lié à un problème de santé apparemment sans rapport.

Étude de cas

Une femme de 44 ans souffrait de dysménorrhée depuis 25 ans, nécessitant généralement un traitement médicamenteux.

sur une base mensuelle pour le contrôle de la douleur.

En tant que fille, elle a reçu une blessure nécessitant 5 points de suture dans la partie inférieure de sa jambe. La cicatrice n'était pas

particulièrement apparente, mais était légèrement enfoncée et constituait

Légèrement engourdie. Après trois séances de

MSTR® d'une minute, la douleur a disparu. La

cicatrice se situait au point d'acupuncture.

appelée Rate 6 - présentée ici >>>. Par la

suite, la cicatrice n'est plus enfoncée ni engourdie.

Remarque : la cicatrice ne causait aucun

détresse ou inconfort pour le patient.



Cette étude de cas présente quelques points importants. Premièrement, la zone cicatricielle ne causait aucune détresse, douleur ou gêne à la patiente. Hormis un léger engourdissement, elle semblait presque asymptomatique. Elle portait cette cicatrice depuis des années et l'acceptait simplement comme un témoignage de son accident de jeune fille. De ce point de vue, *pourquoi* Un praticien pourrait-il (ou devrait-il) envisager de prêter attention à cette cicatrice ? Deuxièmement, comment pourrait-elle être liée à une affection particulière dont elle souffrait ?

Il suffit de se référer au modèle d'acupuncture pour plus de clarté. Les indications du traitement du point d'acupuncture appelé Rate 6 incluent (entre autres) la dysménorrhée.

Comme cette patiente prenait des analgésiques tous les mois depuis de nombreuses années, il est évident que la cause réelle n'avait pas été identifiée. Un soulagement symptomatique, sans guérison définitive, était le meilleur résultat qu'elle ait pu obtenir.

Même si l'acupuncture est souvent rejetée comme non prouvée et non scientifique, il est indéniable qu'elle présente un certain intérêt, lorsque d'autres modèles médicaux ne parviennent pas à traiter la cause. Dans ce cas, il semble que la cause soit l'obstruction du méridien de la Rate par du tissu cicatriciel.

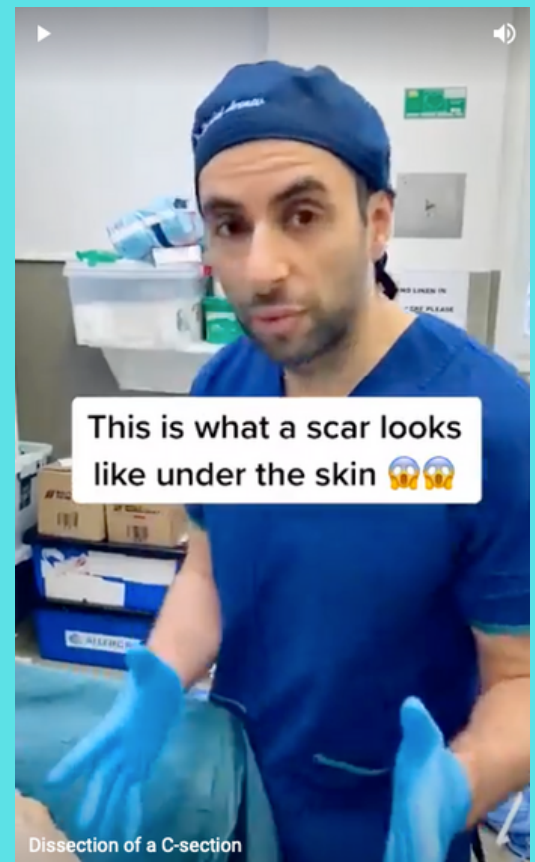
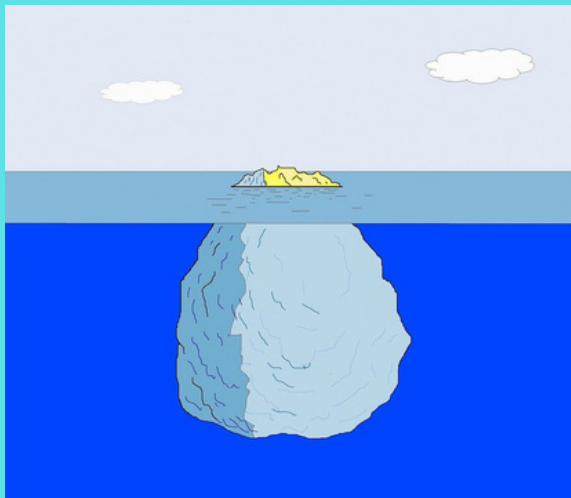
L'effet iceberg - pensez en 3D

De nombreuses personnes voient une cicatrice et ne réalisent pas que la profondeur et la largeur du tissu cicatriciel peuvent s'étendre au-delà de la surface visible de la cicatrice.

De nombreux tissus cicatriciels cachés provoquent des problèmes dont le patient et le praticien ne sont absolument pas conscients.

Tout comme un iceberg, la plus grande quantité de tissu cicatriciel se trouve sous la surface.

Après une abdominoplastie, ce chirurgien révèle à quel point le tissu cicatriciel d'une césarienne peut être profond... >>>



Effets émotionnels des cicatrices

Non seulement divers systèmes corporels sont affectés par les tissus cicatriciels, mais les effets émotionnels et psychologiques des cicatrices ne doivent pas être ignorés ou négligés.

Les effets des cicatrices sur les émotions du patient peuvent être douloureux et durables. La vue ou le toucher de leur cicatrice peut raviver des souvenirs de l'époque où elle s'est formée. Qu'il s'agisse d'un traumatisme ou d'une intervention chirurgicale, les détails de l'événement qui les a marqués à vie peuvent être aussi vifs et crus que le jour où il s'est produit.

Peut-être avez-vous une cicatrice, cher lecteur ? Vous en avez peut-être plusieurs. Si oui, vous souvenez-vous de la façon dont elle vous est apparue ? Où et quand cet événement s'est produit ? Quels souvenirs et émotions vous viennent à l'esprit lorsque vous vous souvenez de cette opération ou de cet accident ? Prenez un moment pour réfléchir à votre propre cicatrice. Qu'est-ce que cela vous fait ? Évitez-vous d'y toucher ? Si oui, pourquoi ?

On se souvient souvent des détails des événements de cette journée dans les moindres détails. Les cicatrices peuvent être désagréables au toucher. De fait, beaucoup évitent de regarder ou de toucher leurs propres cicatrices. Elles les détestent profondément et cherchent à les dissimuler, surtout lorsqu'elles sont visibles, comme sur le visage.

Pour certaines personnes, les cicatrices sont un signe de survie. Elles symbolisent leur combat personnel, celui qui leur a permis de surmonter une épreuve. Certaines cicatrices sont portées comme un « insigne d'honneur ». Dans certaines cultures, elles symbolisent un rite de passage et leurs destinataires en sont fiers.

d'entre eux.

Les cicatrices d'automutilation sont souvent un appel extérieur à l'aide et peuvent devenir un symbole de dépassement et de conquête de ses propres démons intérieurs.



Les émotions souvent associées aux cicatrices (ou plus précisément à la réponse du patient aux événements qui ont créé ses cicatrices) incluent, sans s'y limiter :

- faible estime de soi
- troubles du sommeil
- perte de libido/libido,
- anxiété, dépression
- colère
- peur
- problèmes de dégoût de soi / d'image de soi
- avoir l'impression que le corps est « déconnecté » d'une certaine manière

Si vous avez une cicatrice, ressentez-vous l'une des émotions décrites ?

Comme nous l'avons dit, tout le monde n'éprouve pas de sentiments négatifs à propos de ses cicatrices, mais cela arrive parfois. Ces sentiments peuvent persister pendant des années après une opération ou un accident. Souvent, et avec le temps, les effets peuvent s'aggraver. Les émotions s'enracinent et s'ancrent plus profondément dans leur psyché.

Certaines de ces émotions pourraient être classées comme celles des personnes souffrant d'un trouble de stress post-traumatique (TSPT).

Les patients qui ressentent certaines de ces émotions lorsqu'ils pensent à leurs cicatrices ou les touchent ne se rendent pas compte qu'il est possible de faire quelque chose pour changer ces sentiments.



Heureusement, les états émotionnels négatifs peuvent changer, souvent assez rapidement, une fois que la cicatrice semble plus « normale ». C'est un phénomène intéressant à observer : les états émotionnels et psychologiques changent au rythme de la cicatrice.

Dissociation

Une observation intéressante concernant les cicatrices est celle de l'état dissociatif. C'est parfois le cas des cicatrices des extrémités (bras ou jambes). Lorsque la cicatrice est engourdie et désensibilisée, le sujet a parfois l'impression que le bras ou la jambe ne lui appartient plus. Il peut avoir l'impression que cette partie du corps lui est étrangère et ne fait plus partie de lui. Cette attitude traduit une dissociation interne. Voici un exemple concret :

Un homme de 55 ans a été opéré d'un blocage du cubitus (c'est le nerf qui fait mal lorsque vous vous cognez votre « drôle d'os » dans le coude). La cicatrice mesurait environ 10 cm de long. Environ trois mois après l'opération, il décrivait la cicatrice du coude comme engourdie. Selon ses propres termes, il avait l'impression que son bras « ne lui appartenait plus ». Il s'était déjà dissocié de son bras à cause de l'insensibilité de sa cicatrice.

Après environ 8 ou 9 minutes de traitement pour la cicatrice, je lui ai demandé de revérifier la sensation de la cicatrice et de me dire si quelque chose avait changé.

« Oui », dit-il, les yeux écarquillés d'étonnement, « je le sens. » Ses mots suivants furent puissants :

« C'est comme si j'avais retrouvé mon bras ! »

La dissociation qu'il ressentait depuis quelques semaines avait soudainement disparu. Grâce à la sensation de sa cicatrice, il était immédiatement plus en contact avec son bras. Il n'avait plus l'impression que son bras ne lui appartenait plus, comme s'il s'était détaché. Non, il était réintégré à son être.



J'ai observé une réaction similaire chez certaines femmes ayant des cicatrices de césarienne. Elles peuvent ressentir un état dissociatif similaire : le bas du corps est déconnecté du haut, en raison de l'engourdissement ressenti à travers la cicatrice. Même après de nombreuses années, cet état dissociatif peut disparaître lorsque la sensibilité revient dans la zone cicatricielle.

Lorsque nous parvenons à influencer l'état psychologique et émotionnel d'un patient en l'aidant à retrouver ses cicatrices, nous produisons un événement puissant et transformateur, qui touche profondément le cœur et l'âme de la personne.

Lorsque nous parvenons à influencer l'état psychologique et émotionnel d'un patient en l'aidant à retrouver ses cicatrices, nous produisons un événement puissant et transformateur. Un événement qui touche profondément le cœur et l'âme d'une personne. En réalité, nous avons créé un processus de guérison exceptionnel.

- affectant le corps, l'esprit et l'âme. Un traitement véritablement holistique qui améliore leur vie.

Ceux qui n'aiment pas leurs cicatrices les cachent souvent. Ils n'aiment peut-être pas les regarder, et ils ne veulent certainement pas que quelqu'un d'autre les voie.

Les cicatrices d'automutilation sont souvent cachées. La personne a souvent honte de ce qu'elle s'est infligé par le passé. Pour certains, ces cicatrices sont le signe d'une victoire sur l'adversité et d'une période très difficile. Pour d'autres, c'est l'inverse. Ils se détestent pour ce qu'ils ont fait. Ils détestent se regarder. Ces cicatrices représentent tout ce qui n'allait pas dans leur vie. Ils sont devenus insensibles à leur environnement et à leur entourage. La seule façon pour eux de créer un véritable sentiment était d'exprimer leur colère et leur frustration en se faisant du mal.

C'est un sujet très complexe, qui implique de nombreuses émotions. Heureusement, nous avons de nombreux exemples de personnes dont la vision de la vie a complètement changé lorsque ces émotions sont revenues sur leurs cicatrices.

Nous constatons également des changements et des améliorations similaires chez les personnes souffrant de TSPT (trouble de stress post-traumatique) suite à des événements traumatisants. Ces événements peuvent avoir des causes très diverses, allant des interventions chirurgicales planifiées et d'urgence aux relations abusives, en passant par les champs de bataille.



Lorsque les émotions sont liées aux événements qui ont laissé des cicatrices physiques, nous pouvons assister à des transformations spectaculaires. Tout comme la santé émotionnelle et psychologique peut être affectée négativement par des événements physiques, nous pouvons également influencer positivement l'état psychologique en traitant le corps physique, en traitant ces cicatrices et en apportant des émotions et une reconnexion à soi-même.

Ce sujet doit évidemment être exploré plus en profondeur, car les avantages pour les personnes ayant des cicatrices qui contribuent au SSPT, des cicatrices d'automutilation, des chirurgies d'urgence, des victimes de brûlures et toute une pléthore de situations qui produisent des cicatrices physiques, sont immenses.

Enfin...

J'espère que vous commencez à comprendre que les cicatrices sont extrêmement importantes et affectent les gens de multiples façons. De petites cicatrices peuvent avoir de grandes conséquences, tant sur le plan physique qu'émotionnel.

Je conclus ce petit livre numérique par quelques témoignages, écrits par les patients eux-mêmes ou par leurs praticiens. En les lisant, j'espère vous faire comprendre l'importance du traitement des cicatrices, ainsi que le plaisir et les effets transformateurs qu'il procure.

L'histoire de Kim :

« La cicatrice date de ma césarienne d'août 2021. En octobre 2021, j'ai reçu mon premier traitement. » Cette cicatrice a affecté Kim de multiples façons :

Avant le traitement de la cicatrice, je sentais mon corps se contracter. La cicatrice était tendue et tirait mon corps vers l'avant et vers le bas. Mon ventre était étrangement gonflé et j'avais du mal à aller à la selle. Je sentais aussi que la cicatrice avait des conséquences psychologiques. Je me sentais abattue et triste, et j'étais très fatiguée et épuisée.

Kim poursuit : « Parfois, je ressentais aussi d'atroces douleurs, tant au niveau de la cicatrice qu'à l'abdomen. Je pouvais à peine marcher ou même tourner le haut du corps. Il n'est évidemment pas surprenant que la convalescence après une grossesse et un accouchement puisse être longue, surtout après une importante intervention chirurgicale à l'abdomen. On m'a conseillé d'être patiente, de laisser le temps passer, de ne pas espérer pouvoir bouger librement et de reprendre l'exercice avant un certain temps. »

Mais je sentais que le problème, tant sur le plan émotionnel que physique, ne se résumait pas à la simple nécessité de prolonger la cicatrice. Je ne pouvais pas accepter que mon congé maternité soit entièrement « gâché » ou que je sois aussi limitée.

Heureusement, j'ai découvert que ma thérapeute, Monika, pratiquait ce traitement des cicatrices et je l'ai contactée immédiatement. Dix semaines après la césarienne, j'ai eu mon premier traitement.

Traitement : « La première fois, à mi-parcours du traitement, Monika m'a demandé de toucher ma cicatrice et j'ai immédiatement pleuré. J'avais l'impression que j'étais moi-même, je sentais mon ventre et j'ai osé toucher la cicatrice, ce que je n'osais pas faire auparavant. Et quelle sensation merveilleuse de retrouver mes sensations ! Immédiatement après le premier traitement, j'ai pu m'accroupir pour lacer mes chaussures. Je suis sortie de la clinique de Monika la tête dans les nuages ! Tout s'était apaisé, je me sentais à nouveau libre et heureuse. »

« J'ai reçu 2 autres traitements et maintenant la cicatrice ne me dérange plus, le seul moment où je peux sentir qu'elle est là, c'est quand ma fille me donne des coups de pied sur la cicatrice pendant que je l'allait, ha ha.

Je fais du sport, je me promène, je porte mon bébé, je soulève la poussette, et mon ventre gonflé et mes problèmes intestinaux ont disparu. J'ai retrouvé ma joie de vivre.

« Je ne regrette pas une seule minute d'être allée chez Monika Lindblom (praticienne MSTR®) pour faire traiter ma cicatrice. » - Kim Rolfsson - Suède.



Prétraitement



Post-traitement



L'histoire choquante de Susan

Susan* est venue me voir pour des douleurs lancinantes, comme des éclairs, au côté gauche du visage, auxquelles elle devait se préparer chaque fois qu'elle se penchait pour enfiler ses chaussures, tousser ou rire. Elle a des antécédents de problèmes d'oreilles avec perte auditive. Pendant la Covid, elle a subi une opération d'urgence du pancréas, suivie d'une infection et de quelques autres interventions pour que tout se passe bien. Elle a confié à son mari qu'elle avait l'impression de mourir intérieurement et qu'il lui fallait absolument essayer autre chose. Elle a senti que le système médical était en place.



Sa communauté et son chiropracteur ne semblaient pas comprendre ce qui lui arrivait. Elle m'avait recommandé un autre membre de sa famille. Alors, après six mois de souffrance, elle s'est dit qu'elle devrait essayer elle-même (mais elle ne savait rien du MSTR®).

Histoire des cicatrices

Lorsque Susan* a pris rendez-vous, je lui ai dit de penser à toutes ses blessures, cicatrices et opérations et d'en faire la liste la semaine suivante. Nous en parlerions lors de la consultation. Elle m'a ensuite parlé des multiples tubes qu'elle avait dans les oreilles toute sa vie et du fait qu'elle porte un stimulateur cardiaque à cause d'un problème électrique cardiaque qui provoque une « chute vagale », comme elle l'a expliqué (douleur du même côté du visage).

Nous avons parlé de l'événement traumatisant de l'opération d'urgence impliquant son pancréas, ainsi que de l'ablation de sa vésicule biliaire, de l'ablation de sa rate, d'une chirurgie laparoscopique pour retirer un kyste sur un ovaire, de la façon dont ils ont entaillé son artère lors d'une opération de l'oreille interne, d'une cicatrice sur le genou droit due à du verre brisé, d'une cicatrice sur la main gauche due à l'évidence d'une pomme, de cicatrices à l'aîne dues à la pose de stents.

— - nous avons un peu ri en la voyant jouer au jeu de voir de combien d'organes elle peut se passer !

Elle m'a ensuite raconté l'histoire de la naissance par césarienne de son fils. Alors qu'elle scrutait mentalement son corps de la tête aux pieds pour voir si elle avait oublié quelque chose, elle a dit : « Oh ! J'ai oublié de te parler de ma plus grande et plus ancienne cicatrice ! »

À sept ans, elle a subi une intervention chirurgicale pour réparer une valve cardiaque. La cicatrice s'étend approximativement du côté « gauche » (côté des chocs électriques à la mâchoire) de l'appendice xiphoïde, sous le sein gauche, puis passe sous le bras gauche et traverse le

Côtes et contour du corps, sous l'angle inférieur de l'omoplate gauche et se terminant approximativement à T4/5. Une cicatrice est également présente sur le côté droit de la colonne vertébrale, légèrement en dessous de ce point terminal, là où le drain a été inséré.

Antécédents médicaux

Susan* souffre de psoriasis, qui touche directement la cicatrice sous le sein gauche, ainsi que l'arrière des oreilles et le cuir chevelu. On lui a diagnostiqué un rhumatisme psoriasique, du diabète, de la fatigue chronique, de la fibromyalgie et des acouphènes.

Elle a fait une chute importante sur le coccyx, ce qui l'a fait perdre connaissance. Elle a des antécédents de migraines et de calculs rénaux. Elle a été victime d'un accident de la route où elle a été percutée par l'arrière. Elle souffre également d'un conflit sous-acromial récent suite à une chute. Douleur décrite comme 3/10 dans la partie inférieure de la colonne thoracique (semble présenter une légère scoliose), 1 à 8/10 dans l'épaule gauche selon l'activité, 2/10 dans la région du front et des pics de décharges électriques soudaines de 8/10 dans la mâchoire/le visage gauches. Abduction de l'épaule : amplitude de mouvement du bras droit : 145 degrés, bras gauche : 45 degrés. Restriction légère à modérée de la rotation cervicale gauche et droite, ainsi que de la flexion et de l'extension latérales.

Séances de traitement

Première séance : MSTR® sur la cicatrice la plus ancienne et la plus longue, celle de la réparation de la valve cardiaque qui entoure le côté gauche du corps. J'ai travaillé très lentement et prudemment, tandis qu'elle me racontait l'histoire par petites touches. Lors de la première série de passages, j'ai travaillé sur environ 1 à 2 cm le long du bord supérieur de la cicatrice, le long de la rangée de points de suture, de l'extrémité thoracique vers le sein. Lors de la deuxième série de passages, je n'ai pu travailler que directement sur la cicatrice, de l'extrémité thoracique jusqu'à presque la zone axillaire. Elle en avait assez pour la journée. Elle était surprise de constater à quel point la cicatrice était douloureuse par endroits, car elle disait « ne jamais y toucher, l'oublier ».

Je n'ai fait aucun autre exercice pendant cette séance. Lorsqu'elle est descendue de la table et est sortie de la pièce, elle a dit : « Je n'arrive pas à y croire, j'ai pu me pencher, enfiler mes chaussures et les lacer SANS AUCUNE DOULEUR LATENTE NI CHOCS dans la mâchoire ou le visage. » Elle a dit qu'elle ressentait encore une certaine pression, comme si elle était toujours là, mais RIEN de comparable à avant la séance ! Après le traitement, l'amplitude de mouvement du bras droit a augmenté à 180 degrés, tandis que celle du gauche est restée à 45 degrés. La rotation et l'extension cervicales ont connu une amélioration spectaculaire, tandis que la flexion latérale n'a connu qu'une légère amélioration.

Deuxième séance : Avant la séance, Susan* a déclaré que son bras gauche lui faisait encore mal lorsqu'elle essayait d'attraper des objets ou d'enfiler son manteau. Son visage ne lui faisait mal que lorsqu'elle toussait ou riait. Elle avait eu une semaine très stressante et souhaitait simplement une séance de détente. J'ai donc suivi la thérapie Bowenwork® cette fois-ci. Elle a dit qu'elle se sentait nerveuse, flottante et collée à la table.

Troisième et quatrième séances : J'ai réalisé le MSTR® sur la cicatrice rate-pancréas, de l'appendice xiphoïde jusqu'au nombril et à sa jonction avec la cicatrice transversale de césarienne. Nous avons également réalisé un peu d'Art of Bodywork®. Susan* continue de progresser tandis que nous traitons ce cas complexe. Nous avons encore du travail sur la cicatrice de césarienne, ainsi que sur la cicatrice de réparation de la valve cardiaque, qui présente actuellement une zone active de psoriasis inflammatoire sous le sein gauche, qui doit d'abord cicatriser.

Récompense

La plus grande récompense qui a le plus touché mon cœur a été d'entendre les mots :

« Non seulement la douleur sur mon visage a DISPARU, mais je n'ai plus la sensation de mourir à l'intérieur. » Elle a également déclaré qu'elle n'arrivait tout simplement pas à croire à quel point ces gestes subtils et doux pouvaient faire de telles choses.

changements radicaux. Susan* a partagé qu'elle

Elle s'est toujours sentie « instable et déséquilibrée » et pensait que c'était dû à ses problèmes d'oreilles depuis toujours. Puis, un jour, après s'être garée à un endroit où elle se gare chaque semaine et avoir marché sur le même trottoir, elle a réalisé qu'elle n'avait plus de mal à garder l'équilibre. Elle a dit se sentir tellement ancrée et équilibrée qu'elle n'a plus de problème d'instabilité !

Je n'ai pas le temps de décrire chaque cas. On entend souvent dire que « si quelque chose semble trop beau pour être vrai, c'est probablement le cas »... eh bien, MSTR®, Art of Bodywork® et Bowenwork® démentent cette théorie, TOUS LES JOURS !

* Le nom a été changé

par Tina S. Hull, LMT - Praticienne et instructrice MSTR® Spécialiste Bowenwork®

L'histoire de Laurel

Tissu cicatriciel et infertilité

Une amie de 28 ans est venue me voir pour savoir si le traitement de libération du tissu cicatriciel que je lui proposais pouvait l'aider. Elle avait subi une grossesse extra-utérine et une intervention chirurgicale d'urgence en 2017, et avait depuis subi de nombreuses fausses couches traumatisantes en plusieurs étapes. Son médecin l'a informée d'une inflammation sévère liée à ses pertes répétées. On l'a orientée vers une chirurgie laparoscopique pour exciser le tissu cicatriciel qui s'était développé. Cependant, elle estimait qu'il devait exister une autre approche thérapeutique et est venue me consulter pour un traitement du tissu cicatriciel.

J'ai longuement discuté avec elle de son opération et de ses fausses couches. Elle m'a expliqué qu'elle n'était pas à l'aise de toucher ses cicatrices laparoscopiques, ce qui provoquait une sensation très désagréable, qu'elle a qualifiée de « dégoûtante ». Après un examen plus approfondi, elle a évalué le niveau d'émotion lié à ses cicatrices à 8-9/10, ce qui indiquerait une grande détresse ou un profond bouleversement. En tant qu'amie, j'ai pu l'accompagner dans le profond deuil et la dépression causés par ces pertes.

Pendant le traitement, j'ai travaillé avec soin autour des incisions laparoscopiques et plus profondément vers la région utérine. Une palpation douce m'a permis de localiser les couches profondes de tissu fibreux, que j'ai pu traiter. J'ai également sollicité les structures de soutien, notamment le diaphragme et les muscles fléchisseurs de la hanche, pour favoriser la libération du chagrin.

Après s'être levée de la table de soins, elle a ressenti des frissons, des nausées et des vertiges. Je l'ai enveloppée dans une couverture chaude et lui ai préparé du thé. Je l'ai fait marcher à reculons pour permettre à son corps de s'adapter et de se réintégrer, avec moi juste derrière elle pour l'équilibre et le soutien.

Plus tard, elle m'a confié que, pendant la séance, elle avait éprouvé d'importantes émotions de chagrin et de tristesse. Au fil de la journée, elle a ressenti une fatigue étonnamment intense et, malgré ses antécédents d'insomnie, elle a pu faire une sieste de plusieurs heures et, plus tard dans la nuit, dormir profondément – ce qui était pratiquement impossible auparavant.

Au réveil de sa sieste le premier jour, elle est allée aux toilettes et a remarqué une urine foncée accompagnée d'une réapparition de frissons.

Au fil des jours, elle partageait qu'elle avait conservé la capacité de dormir plus profondément et qu'elle ressentait une sensation croissante de paix dans son corps, là où auparavant elle souffrait d'une grande douleur émotionnelle et de la tourmente du chagrin et de la dépression.

Elle a consulté son chiropracteur quelques semaines plus tard et, grâce à une échographie, elle a pu confirmer que la trompe de Fallope était désormais ouverte. Elle est tombée enceinte un mois plus tard et a pu mener sa grossesse à terme. Son petit garçon a maintenant 8 mois.

Quel bonheur de le tenir dans mes bras, en connaissant l'incroyable parcours de sa mère. Ce fut l'un de mes premiers cas d'utilisation du traitement des cicatrices MSTR® dans mon cabinet, et il me revient encore aujourd'hui comme l'un des plus marquants.

Mes expériences en kinésithérapie illustrent les effets multisystémiques complexes que les tissus cicatriciels peuvent avoir sur le corps, et l'impact considérable que nous pouvons avoir sur la vie de nos clients lorsque nous apprenons à les traiter avec soin.



Par Laurel Maier, massothérapeute médicale, LMT –
Lynwood, Washington, États-Unis – Praticienne MSTR®



Prochaines étapes...

J'espère que ce petit livre électronique vous a aidé à prendre conscience du rôle que les cicatrices peuvent jouer non seulement sur votre bien-être physique, mais aussi sur votre santé émotionnelle.

Beaucoup de gens pensent qu'il n'y a pas grand-chose à faire contre les cicatrices. Les centaines, voire les milliers d'histoires que j'ai lues confirment que ce point de vue est totalement faux. Au contraire, on peut faire beaucoup pour améliorer les effets physiques et mentaux des cicatrices.

Si vous êtes un membre du public Si vous cherchez de l'aide pour les effets de vos cicatrices, qu'il s'agisse d'engourdissement, de raideur, de douleur et de restriction de mouvement, ou si vous ressentez certains des effets émotionnels et psychologiques liés aux cicatrices, veuillez consulter notre site Web et trouver le praticien MSTR® qualifié le plus proche. (Voir page 3)

Le traitement MSTR® en lui-même n'est ni invasif, ni douloureux, ni désagréable. Certaines personnes le trouvent même relaxant.

Les améliorations des effets physiques et émotionnels s'améliorent souvent dès la première séance.

Outre le tissu cicatriciel, les professionnels de la santé du monde entier ont noté des améliorations avec des présentations telles que :

- Fasciite plantaire
- Restrictions dans les mouvements de l'épaule
- Blessures sportives telles que déchirures des quadriceps et des ischio-jambiers
- Syndrome de la membrane axillaire (SPA)
- Contracture de Dupuytren
- Maladie de La Peyronie
- Tissu fibreux sous-jacent provenant de blessures antérieures où la peau n'a pas été perforée
- Toutes les zones de tissu dense et fibreux

MSTR® est une approche polyvalente, simple et indolore pour le traitement des cicatrices et des tissus fibreux. Le faible coût de cet ebook sera largement amorti après un traitement réussi et constituera un investissement rentable.

Si vous êtes un professionnel de la santé : MSTR s'intègre facilement dans votre pratique existante et est utilisé par des praticiens issus de divers horizons thérapeutiques, notamment :

- Médecins
- Infirmières en oncologie
- Chiropraticiens
- Ostéopathes
- Physiothérapeutes
- Praticiens myofasciaux
- Massothérapeutes
- Professeurs de Pilates et de Yoga

Nous proposons une formation sur cette méthode de traitement des cicatrices toujours efficace et fiable.

Aucune crème, huile ou gel n'est utilisé. Aucun équipement ni outil n'est nécessaire. MSTR® repose uniquement sur la sensibilité des mains du praticien.

MSTR® est :

- Efficace
- Apprendre de manière rentable
- Facile à intégrer dans votre pratique Facile
- à apprendre et à maîtriser
- Produit des niveaux élevés de résultats positifs

et nous fournissons...

- Un cadre favorable pour apprendre
- Une équipe d'instructeurs compétents et soucieux de leur travail Un
- excellent soutien aux étudiants et aux praticiens en cours

Nos formations d'une journée vous apprennent à traiter efficacement les cicatrices post-opératoires, y compris les cicatrices cachées. Le faible coût de cet ebook sera largement rentabilisé par l'apprentissage du traitement efficace et fructueux des cicatrices. Ce sera sans doute le meilleur investissement que vous ayez jamais fait.

À propos de l'auteur :

L'auteur de ce livre, Alastair McLoughlin, est l'architecte de MSTR®. Son expérience en thérapies manuelles remonte au début des années 1980.

Alastair est britannique et vit et travaille à Hessen, en Allemagne.

MSTR® est actuellement (mi-2022) enseigné
en 10 langues dans 24 pays
par une équipe de 25 instructeurs.

Pour en savoir plus sur la formation et
télécharger nos rapports de recherche, veuillez
vous référer à la page trois de ce livre.



Pour plus d'informations, veuillez envoyer un e-mail à l'auteur à :

info@mcloughlin-scar-release.com





LE CÔTÉ HUMAIN DES CICATRICES

par
Alastair McLoughlin LCSP, BTAA

*Changer
des vies
pour le mieux*

